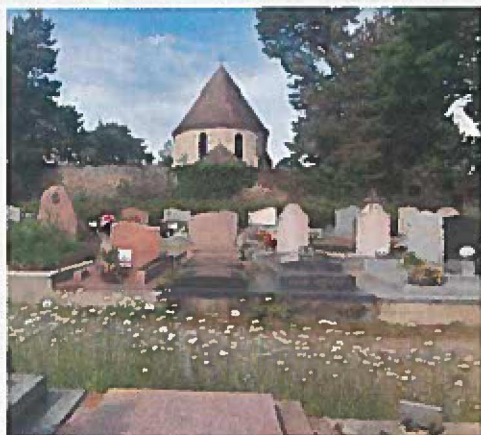


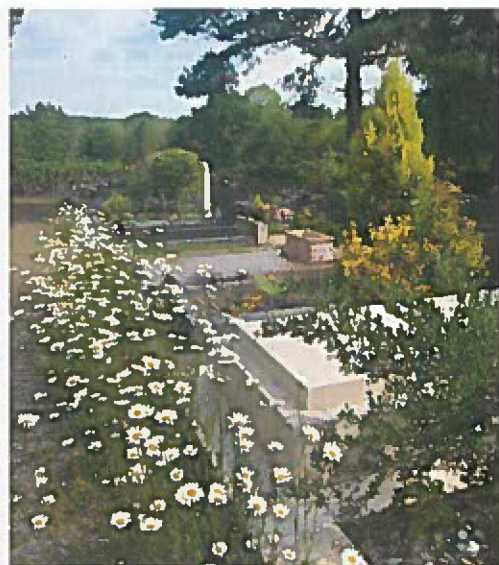
## QUAND LES CIMETIÈRES SE FONT JARDINS



*Grosrouvre : pancartes et visites du cimetière et des tombes anciennes pour valoriser la gestion naturelle*



*La Queue-lez-Yvelines : un gazon écologique à croissance lente et des prairies fleuries*



L'objectif Zéro Phyto a poussé certaines communes à revoir entièrement l'aménagement de leur cimetière pour optimiser le temps de travail des agents communaux. Les cimetières y ont gagné un nouveau visage, moins minéral, plus verdoyant.

« Conjointement à notre participation aux Villes et Villages Fleuris, nous avons décidé de "renaturaliser" le cimetière » explique Jean-Michel Allirand, adjoint à l'environnement de la Queue-lez-Yvelines. Plutôt que de chercher à tout prix à désherber, la commune a enherbé les allées engravillonnées, en préservant un sol suffisamment compact pour le passage d'engins lourds. « Un mélange à base de féтуque ovine, sorte de gazon écologique à croissance lente caractéristique des Causses, et de trèfle pour fixer l'azote ». En complément, plusieurs parcelles ont été semées de prairies fleuries à base de fleurs locales 100% horticoles.

laisser s'exprimer ce qui pousse naturellement et remplacer ce qui ne convient pas. « On en a profité pour mettre en valeur des tombes anciennes constituant un patrimoine à préserver et restaurer un vieux mur transformé en columbarium ». Et le 19 mai dernier, la commune de Grosrouvre a participé au Printemps des Cimetières, avec 4 visites commentées sur des thématiques différentes.

A Auffargis, on laisse les lichens se développer, en complétant par des retouches d'herbe endémique. A Choisel, le cimetière a été enherbé en 2015, la couche superficielle de gravillons a été enlevée et le sol a été fertilisé par mycorhization. Même les plus pessimistes des habitants ont été

surpris par ce tapis verdoyant stable par tous les temps et qui ne nécessite que 3 ou 4 tontes par an. Ailleurs, des plantes vivaces et des tapis de sédum qui offrent un parfait couvre-sol. « On laisse le lierre courir entre les tombes, ce n'est pas un parasite, au contraire c'est un excellent garant de biodiversité » confirme Frédéric Montégut, adjoint responsable des travaux sur Choisel. Ici et là, cette nouvelle forme de gestion confère plus de responsabilité à l'agent technique en charge du cimetière. « Désormais, il crée son jardin, il observe, fait des choix, conserve telle plante, supprime telle autre » constate Mélanie Lassus.

*A Choisel : un sol fertilisé par mycorhization (Symbiose entre un champignon et une plante pour améliorer qualité et rendement*

*Auffargis : herbes et lichens ont la part belle*

### tenir le cap et expliquer

« L'essentiel est de bien communiquer dès le départ auprès des habitants

d'autant qu'il faut une année complète pour que cela prenne forme » insiste J-M Allirand. « Il faut tenir le cap » confirme Mélanie Lassus, élue de Grosrouvre. « Pour cela, nous avons eu l'idée d'installer des petites pancartes, dans l'esprit d'un jardin des simples, pour visualiser les plantes à venir ». Il y a 2 ans, cette élue a eu l'idée d'un « jardin-cimetière, une sorte de jardin en mouvement selon l'idée de Gilles Clément, où l'on s'adapte autour de l'existant ». En résumé,

